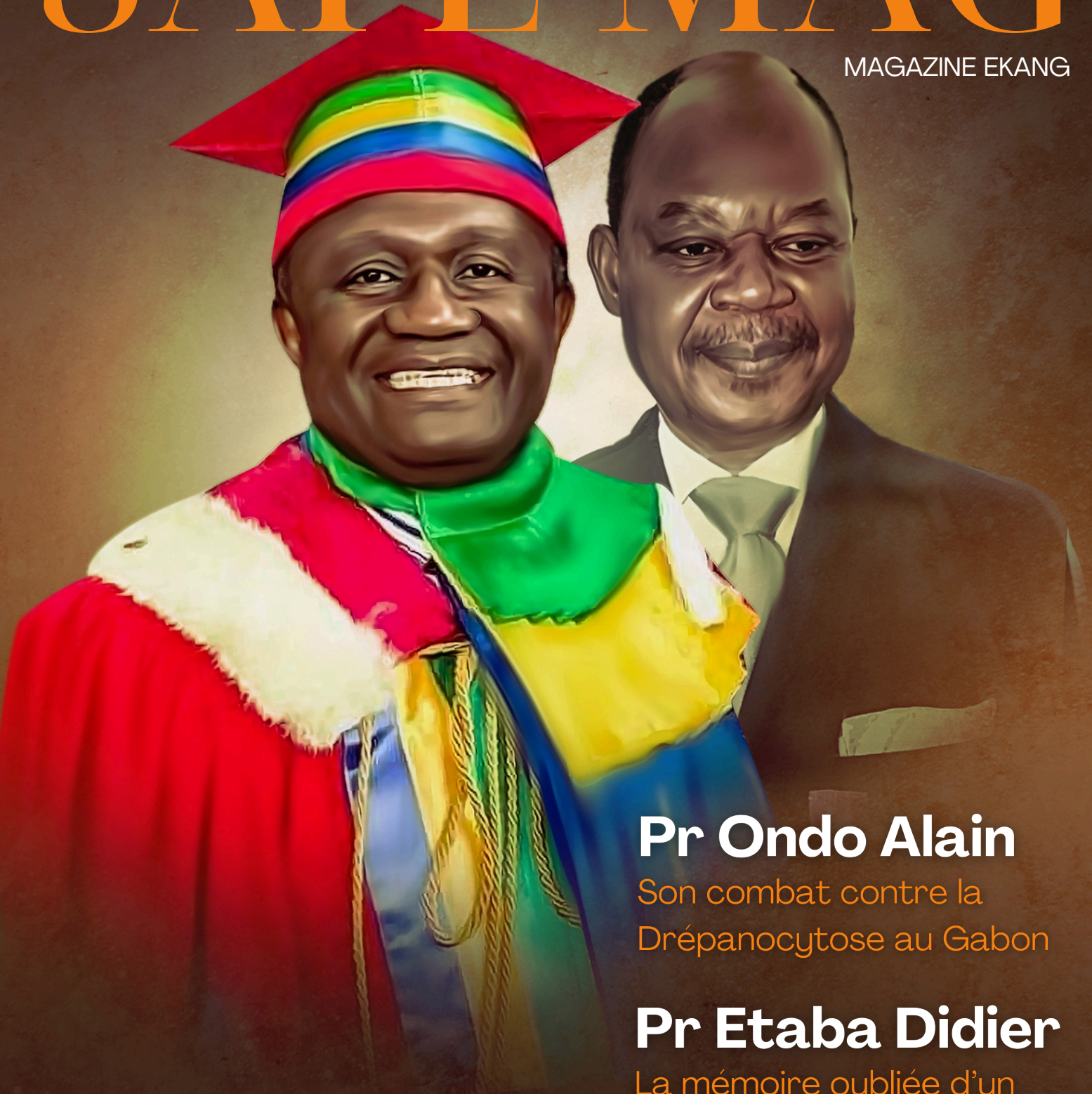


# SAFE MAG

MAGAZINE EKANG



## Pr Ondo Alain

Son combat contre la  
Drépanocytose au Gabon

## Pr Etaba Didier

La mémoire oubliée d'un  
Patriarche Mvog Kani



# NOS DERNIERS NUMÉROS



A télécharger sur [www.savoirfairekang.com](http://www.savoirfairekang.com)



# EDITORIAL

Le mois de mai, premier mois estival, annonce les vacances. Cette année, nous avons fait le choix de partir en vacances plus tôt, mais avant cela, nous tenions à travers ce numéro, à rendre hommage aux grands hommes des Lettres dont parfois les œuvres sont méconnues du grand public. Nous avons bon espoir que de là où ils se trouvent, qu'ils soient fiers de leurs familles, de leur communauté et de leurs pays. Sur le même thème des Lettres, nous avons choisi de vous présenter une brillante auteure, originaire du Gabon et résidant en Californie. Elle est auteure de cinq ouvrages qui associent intrigues, sujets de société et histoires pour enfants. Pour terminer, vous ferez connaissance avec un poète vocal, un crooner aux textes très chatouillant, une ode à la femme Fang.

Nous informons nos lecteurs que ce numéro est le dernier avant nos vacances, nous serons de retour au dernier trimestre de l'année. Nous sollicitons les âmes de bonnes volontés pour des dons afin de pouvoir continuer à rémunérer nos pigistes. Dans le cas où vous seriez dans l'imprimerie, nous serons ravis que vous nous aidiez à éditer et à imprimer nos numéros.

Au nom de l'équipe, je vous souhaite de très belles vacances.

***D. Boula, Directrice de publication***





## — *Sommaire*

**01**

### **FONDATION**

Le Pr Alain Ondo, une vie  
au service d'une cause.

**06**

### **MEMOIRE**

Le Pr Didier Etaba Otoa,  
la mémoire oubliée ?

**14**

### **ROMAN**

Alice Endanme,  
Romancière Gabonaise

**18**

### **MUSIQUE**

Engo, une crème de la  
musique en Afrique.

## PR ALAIN ONDO

Une vie au service d'une cause...

Le Professeur Alain ONDO est né le 06 juillet 1952 à Oyem, dans la Province du Woleu-Ntem, située dans le nord du Gabon. Fils de ONDO NDONG Jean François, ancienne figure politique du Gabon et de MINKUE MI EDZANG Germaine, il était du clan Nkodjein, village Mekaga-Nkodjein d'Oyem (Meka'a Nkodjein), côté paternel et du côté maternel, du clan Effack (Bitam, ancien Melen).

Père aimant et soucieux du bien-être des autres, scientifique hors pair, chef coutumier qui au travers de la médecine savait allier tradition et modernité, il aura voué toute sa vie au service d'une cause : « La drépanocytose » tout en nourrissant l'espoir d'une meilleure prise en charge des patients. Son œuvre inspire la réalisation d'un rêve de plusieurs destinées à travers l'excellence au prix du travail bien accompli.



### Qui était le Professeur Alain ONDO ?

Le Professeur Alain ONDO est un Gabonais d'origine, qui était marié et père de quinze (15) enfants, dix-sept (17) petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants. Il avait fait le choix de servir le Gabon à travers la Médecine et particulièrement de la prise en charge des patients drépanocytaires. Il aimait le football, la musique et les enfants, particulièrement ses petits-fils.

### Son parcours académique

Il débute ses études en 1958 à l'Ecole Régionale d'Oyem (ERO) avant de rejoindre l'Ecole urbaine de Libreville, puis l'Ecole mixte de Libreville où il réussit avec succès au concours d'entrée en 6ième du Lycée Léon Mba de Libreville.

## Pr Alain Ondo, une vie au service d'une cause

Il en ressortira avec l'obtention d'un Baccalauréat série Mathématiques-Élémentaires (Terminale C). Il entamera alors de longues études universitaires.

- 1971-1972 : Études pré-universitaires au CEGEP BREBEUF (Montréal, Canada)
- 1972-1976 : Études à la Faculté de Médecine de l'Université de Montréal (Canada) sanctionné par un diplôme de Doctorat d'Etat en Médecine
- 1976-1979 : Études spécialisées en Pédiatrie à l'Hôpital Sainte Justine, Faculté de médecine de l'Université de Montréal (Canada) sanctionné par un Diplôme d'Etudes spécialisées en Pédiatrie (DES)
- 1971-1976 : Boursier de L'A.C.D.I (Agence Canadienne de Développement International), option Médecine
- 1976-1979 : Boursier du Gouvernement Gabonais, spécialisation en Pédiatrie.

### Sa carrière professionnelle

#### TITRES UNIVERSITAIRES

Externe et Interne des Hôpitaux de Montréal, Faculté de Médecine, Université de Montréal (Canada) ;

Chef de clinique des hôpitaux de Libreville ; Professeur Agrégé de Pédiatrie (1991); Professeur titulaire de Pédiatrie(1998) ; Chef de Département d'Hématologie-Immunologie.

#### TITRES HOSPITALIERS

Hôpital Sainte Justine de Montréal au Canada : Participation à l'enseignement de la Pédiatrie pour les étudiants pré gradués de 1977 à 1969 ; Hôpital provincial de Melen : Médecin en Chef des Services pédiatriques.

#### FONCTIONS D'ENSEIGNEMENT

Membre du Conseil National de l'Ordre des médecins, Président de la Société Gabonaise de Pédiatrie (SOGAPED) ,1997-1999 : Membre du Conseil Scientifique de la Revue, Bulletin Medical d'Owendo (BMO), Faculté de Médecine au Gabon.

#### A L'INTERNATIONAL

Il a été Président d'honneur de la Société Africaine d'hématologie et de Transfusion Sanguine ; Membre du Club de l'hémoglobine, Paris ;

Membre de l'Association des Pédiatres d'Afrique Noire Francophone (APANF) ;Vice-Président de l'Association des Pédiatres d'Afrique Noire Francophone, 1987-1999 (APANF) ; Membre de l'Union des Associations de Pédiatrie Francophone et Anglophone (UNAPSA) ; Membre du Conseil Scientifique de la revue de l'UNAPSA ; Membre de l'Association Internationale de Pédiatrie (AIP) ; Membre de l'Association des Pédiatres de Langue Française ; Membre de l'Association des Pédiatres du Québec (Canada) ; Membre de l'Association des Médecins spécialistes du Québec (Canada).



## *Pr Alain Ondo, une vie au service d'une cause*

### TRAVAUX SCIENTIFIQUES

En trente-trois (33) ans de carrière, laisse à la communauté scientifique plusieurs travaux notamment : 150 communications orales : séminaires, congrès, stages, conférences . 100 Publications scientifiques, revues internationales, 41 directions de thèses de Doctorat en Médecine de 1979-2010 soit une contribution à la formation de 830 Médecins , 500 Sages- Femmes , 450 Biologistes.

Sur le plan administratif, il a été respectivement : Médecin-Chef des services pédiatriques (1979-1991) ; Directeur de l'Hôpital Provincial de l'Estuaire de Melen (1985-1991) ; Conseiller Spécial du Président de la République en 1998.

Sa carrière lui aura valu plusieurs distinctions sur le plan national et international entre autre : Lauréat de la Faculté de Médecine, Prix de Pédiatrie de l'Université de Montréal( 1977) ; Prix international LEHMAN sur les recherches sur la Drépanocytose (1987) ; Prix international de recherches sur la Drepanocytose (1993) ; Médaille 150e anniversaire de l'université de Montréal ; Prix franco-africain de recherches médicales sur la Drépanocytose des Laboratoires SANOFI-SANDOZ à l'Université Libre de Bruxelles, Belgique (1993) Abidjan, Côte d'Ivoire ; Médaille PASTEUR-MERIEUX CONNAUGHT (1996) France ; Travaux sur la Drépanocytose, Bicentenaire de la Première vaccination ; Africa International Award N°311 en Février 1998 ; Award Excellency in Sickle Cell Research, Africa en 2000 en Afrique du Sud ; Prix International de Recherches sur la Sicklanemologie (2007) à Paris ; Mérite Gabonais ; Étoile Équatoriale.

### **Quel héritage laisse-t-il non seulement à sa famille mais également à la médecine et au Gabon ?**

**A la famille :** le Professeur laisse un énorme vide (pleurs)... car il était d'abord un Père aimant, très soucieux de l'avenir de ses enfants. Il était très strict s'agissant de notre éducation, mais c'était nécessaire. Il nous a appris que dans la vie, l'excellence s'obtient au prix d'efforts, et surtout d'un travail bien accompli. Mais le Professeur, nous vous rassurons, était un père qui aimait les loisirs et qui savait en faire profiter à tous ses enfants et petits-enfants. C'était aussi un Conseiller matrimonial qui savait nous orienter dans nos choix et décisions à prendre par rapport à nos foyers.



### **Pourquoi a-t-il milité avec un fort intérêt pour la Drépanocytose ?**

Le choix de la Drépanocytose est dû à une expérience familiale personnelle. Le Professeur avait un intérêt et une préoccupation particulière sur cette maladie à cause de son entité clinique, particulièrement les crises douloureuses, invalidantes qui se manifestaient chez plusieurs patients et l'impact qu'elle avait sur la qualité de vie des familles, sur l'état psychologique des patients et leurs familles. Mais encore plus à cause de sa forte mortalité, surtout chez les enfants.



**A la médecine** : il laisse en héritage un professionnalisme et des connaissances remarquables. En effet, le Professeur, dans ses enseignements magistraux à la Faculté de Médecine, vous donnait envie d'aimer la Médecine. Ses cours rendaient la Médecine agréable et parfois, rien qu'avec ses explications, vous n'aviez plus besoin de faire du par cœur pour les comprendre, les explications étaient claires. En anecdote, il offrait toujours à ses étudiants, en fin de cours, des cannettes de jus pour agrémenter leur journée.



**Au Gabon** : il laisse un sentiment de fierté d'être gabonais. C'est vrai que nous avons été longtemps nourris par le complexe de l'extérieur, avec la pensée que tout ce qui était mieux venait forcément de l'Occident. Avec le Professeur, nous nourrissions l'espoir d'une meilleure qualité d'enseignement dans le monde universitaire, et d'une meilleure prise en charge des patients en général, et des patients drépanocytaires en particulier. Son décès a eu lieu le jour même de la Journée internationale de la Drépanocytose, cela vient confirmer le fait que Dieu l'avait réellement créé pour cela.



## Pr Alain Ondo, une vie au service d'une cause

### Tout une vie au service de l'autre, comment l'œuvre du Professeur Alain ONDO peut servir de vision pour la jeunesse Ekang ?

Pour la Jeunesse Ekang, l'œuvre du Professeur Alain ONDO est un précurseur pour la réalisation d'un rêve de plusieurs destinées. Hormis le fait que c'était un scientifique hors pair, le Professeur était aussi un Chef coutumier qui ne reniait pas ses origines, bien au contraire. Il savait allier Médecine moderne et Médecine traditionnelle en démontrant que dans notre forêt, il y a bien des plantes qui contiennent des principes thérapeutiques pour les soins des drépanocytaires. Vous avez dû le constater, dans une vidéo, lorsqu'il réalisait des circoncisions, il avait conservé le côté purement traditionnel de l'événement. Alors que dans certaines structures, la circoncision était juste un acte chirurgical comme tout autre, avec lui, il maintenait cet aspect solennel, comme au village, avec tout un cérémonial d'événement traditionnel. C'est ce qui faisait sa particularité ...

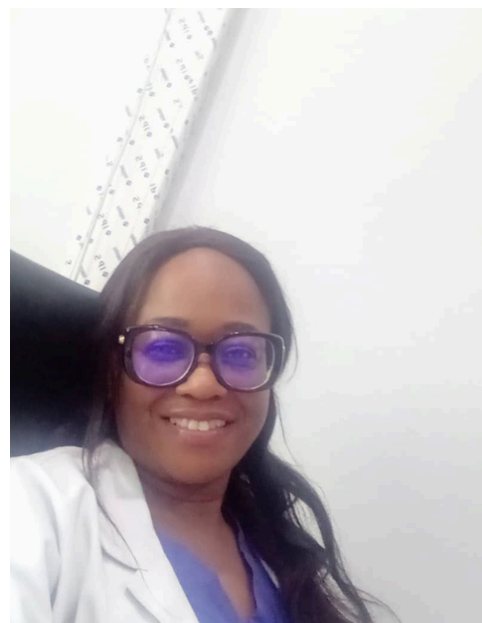
### Le mot de fin

La Veuve et nous les enfants du Feu Professeur ONDO Alain, tenons à remercier le magazine Savoir-Faire Ekang (SAFE MAG) pour l'intérêt qu'il a bien voulu porter à notre défunt père. C'est avec beaucoup d'émotions que j'ai pu parler de notre père et cela sous ses différentes facettes. Le 19 Juin 2024 est la date premier anniversaire de son décès et pour cela, nous nous organiserons un événement pour honorer sa mémoire et honorer tout le travail qu'il a accompli

Pour ses enfants,  
Pour sa famille biologique,  
Pour sa famille scientifique,  
Pour les patients drépanocytaires,  
Pour le Gabon

Je vous remercie...

*Propos recueillis auprès du **Docteur Aline ONDO Epse MATSA**, fille de Professeur Alain Ondo par **Sveltana Adah Mendome**.*



Docteur Aline ONDO Epse MATSA

# LA FONDATION JEAN-FRANÇOIS ONDO

*Organise à Libreville*

LES **17,18 ET 19** JUIN

À L'OCCASION DE  
LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA

## DRÉPANOCYTOSE



EN HOMMAGE AU PROFESSEUR

## ALAIN ONDO

19 JUIN 2023 - 19 JUIN 2024



JOURNÉES  
PORTES OUVERTES



CONFÉRENCE  
SCIENTIFIQUE



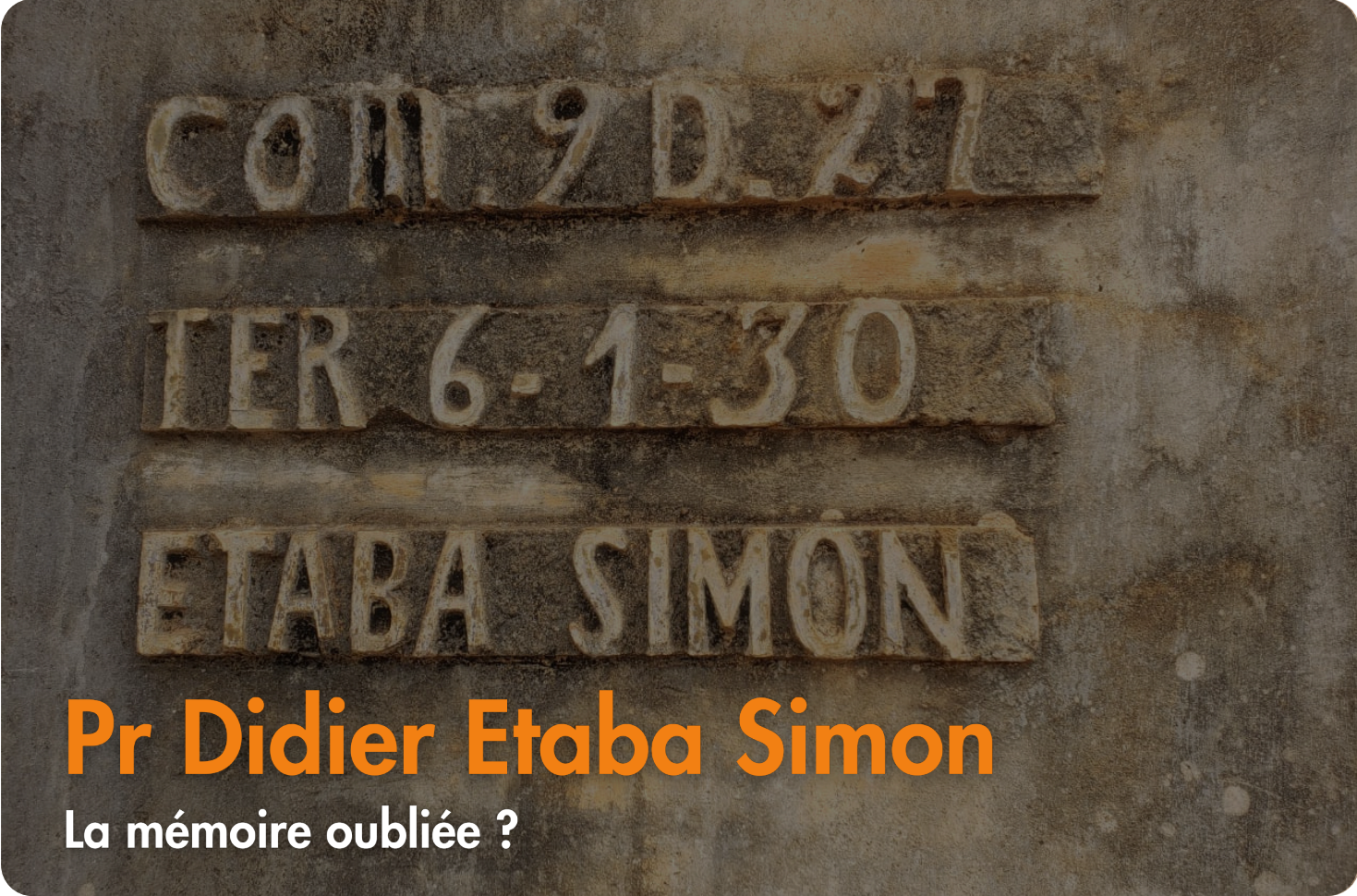
CARAVANE  
MÉDICALE

### FONDATION JEAN-FRANÇOIS ONDO

☎ 074-37-31-40

@ Cité Damas, Libreville (Gabon)

✉ [franck742003@yahoo.fr](mailto:franck742003@yahoo.fr)



COM 9 D. 21  
TER 6-1-30  
ETABA SIMON

## Pr Didier Etaba Simon

La mémoire oubliée ?

Savons-nous, nous les Mbókani (clan Eton/Iton, ndlr), ce que nous avons perdu, qui nous avons perdu avec la disparition de Didier Étaba Otoa ? En Itón, il s'agit d'Itaba Otogo plutôt que d'Étaba Otoa, appellation en usage en Ewondo.

L'homme, eut-on dit, avait bénéficié des combines et de la partialité de la nature : d'une beauté physique légendaire, tel Ulysse ou Alcibiade, il était également doté d'une santé peu commune : il meurt à quatre-vingt-dix ans (90 ans), âge exceptionnel dans le monde et pas uniquement sous nos cieux ; il meurt, fait également rare, plusieurs années après son quatrième AVC, sans que sa lucidité ait diminué outre mesure. Côté beauté physique, j'ai entendu dire qu'il avait été élu par Ted Lapidus, Couturier internationalement réputé, comme mannequin de luxe : le Catalogue de la Confession publiait régulièrement une photo de lui, vêtu de la plus récente trouvaille ; cela fait qu'il avait une impressionnante collection de costumes, de chemises, de paires de souliers, et de cravates.

## Pr Didier Etaba Otoa, la mémoire oubliée ?

Comme le dit une musicienne Mbókání, Léa Jiin Messomo, une Mbóg-Ndzom de Sa'a : «O nyeb kí vè ebeng, o kángá të e odjëm á nnó ». Cette belle phrase n'est pas facile à traduire : « Et si au moins la beauté en lui n'avait pas pour compagne la science ! ».

La beauté, «ebëng», en Itába Otogo, fils de Jean Otogo alias «Mõ ndómni» ou «Le bel homme», était accompagnée de science , «odjëm». Mais il n'y a point de science dans un esprit abruti, mal moulé, dépourvu d'intelligence, « akëng». La phrase précédente peut donc être rendue d'une autre manière : « O nyeb kí vè ebeng, o kángá të e akëng á nnó ! » ; cette phrase peut également se traduire de cette manière approximative : « Et si au moins la beauté en lui n'avait pas pour compagne l'intelligence ! ».

Dans notre langue, intelligence, «akëng», faculté de comprendre, d'analyser, de comparer, signifie aussi talent, génie, pouvoir de créer, ce qui suppose une autre qualité de l'esprit : l'imagination.

C'est sous cet abord, le pouvoir artistique, que le fils de Jean Otogo se signale à ma connaissance : il se disait, du temps de mon enfance, qu'Itaba Otogo pouvait broser votre portrait sur un tableau d'une manière qu'on pût le prendre pour une photographie. Dans le domaine de l'art, je l'ai qualifié de « père de l'École d'Efok ». Saint Charles d'Efok (dans le département de la Lékié, Cameroun), en effet, a formé presque tous les grands esprits des environs, qui ont fait honneur au Cameroun; il s'est distingué en dessinateurs de génie, comme Louis-Marie Lémana, célèbre caricaturiste à Cameroon Tribune (quotidien généraliste



camerounais créé par le gouvernement en 1974, ndlr), pour ne prendre qu'un exemple dans la Maison de l'instituteur Laurent Ndzomo ; c'est de cette Maison, en tout cas, qu'est sorti le Sceau de l'État du Cameroun. Ce talent est l'œuvre de toute une école, l'École d'Efok, dont Étaba Otoa était le Chef de file. Voici ce que j'écris à ce sujet dans mon livre, « L'identité culturelle itón. Essai anthropo-philosophique sur le groupe Etón-Manguissa-Batsenga », publié en 2021 à Paris, aux Éditions de L'Harmattan, aux pages 246-247 :

« Avant d'aller poursuivre ses études à l'École des Beaux-arts de Paris grâce à Pierre Messmer, Haut-commissaire au Cameroun dont il avait fait un portrait en 1956, Didier Étaba Otoa s'était fait remarquer par un portrait monumental de la

## Pr Didier Etaba Otoa, la mémoire oubliée ?

Résurrection du Christ à l'église Saint Luc de Tala. Étudiant aux Beaux-arts, il fit :

- Un portrait du Président John F. Kennedy, qui fut remis à Monsieur Mennen William, Secrétaire aux Affaires africaines (...);
- Un portrait du Pape Jean XXIII, remis en mains propres à l'Évêque de Rome lui-même (...);
- Un portrait du Général de Gaulle, admis aux Collections nationales françaises par André Malraux, qui en reçut l'auteur ;
- Plusieurs portraits du Président Ahidjo (...);
- Le tout premier portrait du Président Paul Biya en 1983, portrait aujourd'hui affiché au Comité central du Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais (...);
- Les deux dessins de la Flamme du RDPC, choisie comme symbole du parti ».

« O nyeb kí vè ebeng, o kángá tē e obihá á nnó ! / Et si au moins la beauté en lui n'avait pas pour compagne une mémoire exceptionnelle ! », dirait-on encore. L'homme, outre la grande beauté physique dont la nature l'avait outillé sans parcimonie, et qui a dû faire de lui un bourreau des cœurs de la gent féminine, brillait par un esprit dont toutes les qualités s'exprimaient au maximum, au nombre desquelles la mémoire.

Il avait donc des prédispositions pour l'histoire et l'écriture. Son livre, « le Cameroun libre avec les Français libres. 1940 », publié en 2000 à Yaoundé aux Presses de l'UCAC (Université Catholique d'Afrique Centrale), est un récit alléchant, un vrai régal. Finalement, rien de ce qui concerne Charles de Gaulle ne lui était étranger ; il écrit sa profession de foi de gaulliste : « Je ne voudrais pas cacher que toute mon enfance et toute ma jeunesse ont été imprégnées par la personnalité du général de Gaulle (...) ».

C'est ce qui explique qu'il connaissait l'histoire de la colonisation et de la deuxième Guerre mondiale sur le bout des doigts. Je me demandais d'ailleurs quelle partie de l'histoire il ne connaissait pas sur le bout des doigts.

Quel que fût le sujet de conversation historique que nous abordions, il connaissait les noms des principaux acteurs, et les rappelait sans la moindre hésitation. Ainsi, dès que j'eus abordé la page des Templiers en France au Quatorzième siècle, il parla

avec précision de Jacques de Molay, le Chef des Templiers, emprisonné pendant dix ans et mis au bûcher en 1313 ; il parla longuement du Roi Philippe le Bel, du Pape Clément et du Ministre des Finances et Conseiller du Roi, Enguerrand de Marigny, ce qui indiquait qu'il avait lu les sept tomes des « Rois Maudits » de Maurice Druon, Secrétaire perpétuel de l'Académie Française. On aborda un jour le grand Schisme de l'Église, avec la séparation de l'Église d'Orient et de l'Église d'Occident, Schisme qui donna naissance à l'Église orthodoxe. Alors, de long en large, il parla du Patriarche Michel Cérulaire, Évêque de Constantinople.

Et sa vaste culture, aussi étendue que profonde, ne se limitait pas aux connaissances livresques, que l'on enseigne en histoire dans le domaine académique. Quand il parlait de l'histoire des Bèti, des Etón et des Mbókání, il était tout simplement éblouissant, époustouflant.



## Pr Didier Étaba Otoa, la mémoire oubliée ?

Dans différents forums, j'ai exhorté les membres désireux de connaître l'histoire du Parti des Démocrates Camerounais et celle des Mbókání à rechercher cette perle rare, et à la fréquenter pendant qu'il en était encore temps. J'ignore si j'ai été écouté ou moqué, ou si ceux qui m'ont lu ont fait preuve de négligence, ou péché par procrastination, comme le mauvais élève que la paresse empêche d'étudier ses leçons, dans le genre : « Mes devoirs, je les ferai tantôt, je les ferai ce soir ; et le matin, il baille et dort ».



Didier Étaba Otoa me demanda de quel village Mbókání je suis : « Nkoltomo 2... Mais tu ne connais certainement pas mon père », lui dis-je : « Tá te má kad. / Dis-moi toujours », m'encouragea-t-il. « Moli lomo », répondis-je, convaincu que ce professeur de grand grade universitaire ne pouvait pas connaître un homme aussi modeste que mon père.

« É ne mōdjáng! Me ne ndómní í Jean Otego ! / Mais c'est mon frère ! Je suis le fils aîné de Jean Otego », s'écria-t-il. Tout le monde, mon interlocuteur le savait, connaissait Jean Otego, le maniaque de la veste et de la cravate, appelé pour cette raison « Mō Ndómní », le Bel homme, acheteur de cacao.

. En m'évoquant son nom, il n'avait donc pas besoin de me donner d'amples explications. Cet homme, que mon père m'avait enseigné à considérer comme un grand-père paternel, je ne le vis jamais habillé autrement qu'en veste-cravate, même par temps de grande saison sèche.

Je n'en revenais pas : cet oncle, ce grand Mbókání dont j'entendais parler depuis l'enfance ! C'est à lui-même que je parlais ! Des années plus tard, j'étais dans la résidence de Monsieur Ébenézer Njoh-Mouellé (Philosophe camerounais, ndlr) à Bastos. Je m'apprêtais à sortir du bureau où j'avais été reçu, quand on vint annoncer le Professeur Didier Étaba Otoa : « C'est mon oncle », dis-je fièrement à Monsieur Njoh-Mouellé, heureux de lui faire savoir que, moi aussi, j'avais des parents importants.



Quant à moi, ce fut ma chance de rencontrer Didier Étaba Otoa, et je me félicite de l'avoir fréquenté par la suite. C'était en Faculté des Arts, Lettres et Sciences humaines de l'Université de Yaoundé 1. Lucien Ajissi, enseignant de philosophie comme moi, nous présenta mutuellement : « Vous saurez vous-mêmes si vous êtes frères, ou père et fils ».

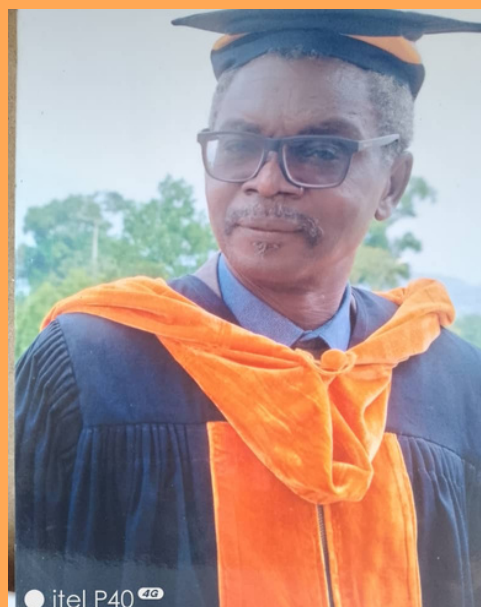
## *Pr Didier Etaba Otoa, la mémoire oubliée ?*

Monsieur Njoh-Mouellé est un homme aux mœurs raffinées, un vrai gentleman, un diplomate dans sa vie de tous les jours. À la sortie de son bureau, il s'arrêta, par bonne éducation, et pour « voir ». Je m'avançai. En saluant le nouveau venu, je me présentai : «Ndómní i Móli llomo ! / Le fils de Molé llomo». Il s'écria, à l'adresse de Monsieur Njoh-Mouellé :« C'est mon neveu !».

J'en conçus une fierté que j'éprouve jusqu'à aujourd'hui.

### **Pr Joseph Ndzomo-Molé de Nkoltomo 2, arrondissement d'Obala.**

**Pr Joseph Ndzomo-Molé** est né à Obala au Cameroun. Il a fait toutes ses études primaires et secondaires jusqu'au baccalauréat A2 dans sa ville natale. Il poursuit ses études supérieures à l'université de Yaoundé (faculté des lettres et sciences humaines) et à l'École normale supérieure de Yaoundé. Il est sorti Major à l'École normale supérieure ainsi qu'en Faculté pour son Diplôme d'Études approfondies. Son mémoire de Maîtrise portait sur «la Naissance de la tragédie » de Nietzsche, celui du DEA sur : les « Principes de la philosophie du droit » de Hegel, celui du Doctorat de troisième cycle sur : la « Critique de la raison pure » de Kant et enfin, l'Habilitation à diriger des recherches portait sur l'Homme et le Monde d'après la catégorie de l'unité.



Après une longue carrière dans l'enseignement secondaire (professeur aux lycées de Yagoua et d'Ohala, et inspecteur pédagogique provincial de philosophie pour le Centre), il est recruté à l'université de Yaoundé-I en qualité d'enseignant au département de philosophie de l'École normale supérieure.

De grade universitaire, le Pr Joseph Ndzomo-Molé est Maître de conférences de classe exceptionnelle.

Ouvrages publiés chez l'Harmattan :

- L'identité culturelle Iton, essai anthropo-philosophique sur le groupe Eton – Manguissa – Batshenga.
- Gassama Cœur-de-lion, le courage et l'héroïsme d'un migrant.
- Le cousin d'Obama, leçons sur un phénomène historique inédit.
- Autopsie de la « Ploutomanie » et de l'esprit de jouissance, Critique de la mentalité « digesto-festive ».
- Penser avec Descartes.

# BIOGRAPHIE

## Pr. D. Etaba Otoa

(29/05/1934 - 23/12/2023)

Le Professeur Didier Etaba Otoa est venu au monde le 23 mai 1934. Ses parents sont feu OTOA Jean Baptiste et OBAMA Crescentia. Ainsi commençait l'histoire de celui qui s'illustra des années plus tard comme un digne fils du village Efok dans la région du centre, département de la Lékié, arrondissement d'Obala. Il fut marié à Dame OBONO ONGOLO Emilia le 27 octobre 1973, il fondera avec elle une grande famille de plusieurs enfants, petits-enfants et arrières petits-enfants dont il s'occupera en bon père jusqu'à son départ.



### CURSUS STUDIERUM

Dès sa prime enfance, il intègre l'école Sainte Anne de la Mission Catholique d'Efok où il obtient son CEPE. Nanti de ce diplôme prestigieux à l'époque, il est admis au petit séminaire de Mva'a, puis au collège François Xavier Vogt pour ses études secondaires. C'est sans grande surprise pour son entourage que le garçon bravera avec succès les épreuves du Baccalauréat car, il était de notoriété publique qu'il était doté de capacités intellectuelles exceptionnelles.

En 1961, il s'envole pour la France. Il dépose ses valises à la Sorbonne où il poursuit concomitamment des études en histoire et archéologie.

De 1962-1969, il s'intéresse aux arts plastiques et s'inscrit à l'école supérieure des Beaux-arts de Paris. Ses efforts sont couronnés de succès, car il obtient une bonne bagatelle de diplômes dans tous les domaines d'études qu'il a abordés notamment :

- Une License d'histoire de l'art et l'archéologie
- Une Maîtrise d'histoire de l'art
- Un diplôme d'Etudes supérieures d'histoire
- Un diplôme supérieur d'art plastique
- Un Doctorat de IIIème Cycle en histoire
- Doctorat d'Etat en histoire (1973) dirigé par le Professeur KAUFMAN de l'Institut des beaux-arts.





# Biographie du Pr Didier Etaba Otoa

## CURSUS PROFESSIONNEL

En dehors des diplômes académiques obtenus à l'issue des études scolaires et Universitaires, le Professeur ETABA a reçu diverses formations et il a fait plusieurs stages afin d'étendre et d'affiner ses compétences. De 1966-1968, il passera deux années à apprendre la gestion des œuvres artistiques à la Direction du Musée de France.

De 1968-1970, il est reçu à l'Ecole des Arts et Manufacture pour deux autres années de formation. Nanti de tant de diplômes et pétri d'expérience dans plusieurs domaines, il tenait là le secret d'une carrière professionnelle prometteuse et riche. Son « encyclopédicité » et son amour du travail bien fait lui ont valu le mérite d'occuper plusieurs postes prestigieux au Cameroun, et de collaborer avec la crème de l'élite Française.



La riche carrière professionnelle de Monsieur ETABA montre à suffisance qu'il était non seulement un patriote convaincu et enraciné, mais aussi un citoyen ouvert au monde entier.

Travailleur acharné, il a toujours bénéficié de la confiance de sa hiérarchie.

Dès 1956, alors qu'il n'a que 22 ans, il occupe déjà le poste de rédacteur Chef adjoint du journal des villages.

Il a été membre fondateur de la grande association MBOKANI MPERGAN MEKOLO.

# Biographie du Pr Didier Etaba Otoa

Ci-dessous ses chefs-d'œuvre :

- 1970 : Mélanges Africains
- 2001 : Le Cameroun libre avec les Français 1940
- Le catéchiste (film)
- 1985 : La traversée de la Sanaga par les Bétis (Epopée et mythe)
- Artistes peintres, Portraits des Chef d'Etats : John Kennedy, Mobutu Joseph Desire, Bongo Odimba, Ahmadou Ahidjo et Paul Biya
- Peintre monumentale Eglises de Tala et Marie Goker
- Co-auteur de la peinture de l'autel de la Cathédrale notre Dame de victoire de Yaoundé avec le Père Engelbert Mveng
- En 1940, Projet de film sur l'arrivée du Général de Gaulle en Afrique Equatoriale
- 1985 : Maquette tissu pagne dédié à l'arrivée du Pape Jean Paul II au Cameroun
- Décoration de l'Assemblée Nationale du Cameroun
- Lauréat de l'exposition des Arts Universitaires d'Ibiza (Espagne)
- Expositions Internationales de New York, Stockholm, Moscou
- Réalisation de 04 grands tableaux sur commande du Ministre BELINGA EBOUTOU pour l'embellissement de la Chapelle de Nkilzock.

## DISTINCTIONS HONORIFIQUES

- 1992 : grade de Chevalier de l'Ordre du Mérite Camerounais
- 1999 : en Belgique, il est fait Commandeur de l'ordre de la Couronne Belge
- 2006 : grade de Chevalier des Art et des Lettres
- 2008 : grade de Chevalier de l'ordre de la valeur
- 2012 : grade de Chevalier de l'ordre des Palmes Académiques françaises
- 2021 : grade d'Officier de l'ordre et de la valeur pour la confection de la médaille du cinquantenaire de l'indépendance du Cameroun.

## TRADITION

- Prince à la chefferie d'Efok
- Notable honorifique à la chefferie de Bafut au Nord-ouest Cameroun
- Yérima à la cour du lamidat de Rey-Bouba.

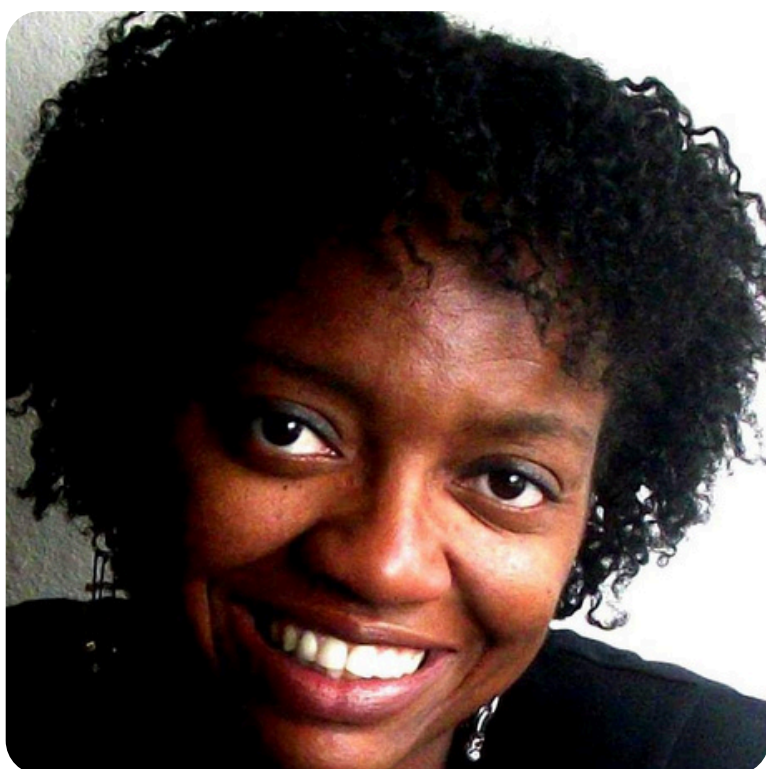


# ROMAN

## Alice Ngnigone Endamne

### Passionnée de l'écriture

Ce numéro de SAFE MAGAZINE consacré aux passionnés des Lettres vous laisse découvrir, chères lectrices et chers lecteurs, une autrice de romans, passionnée d'écriture qui, en 2008, avait été conviée pour une interview dans le célèbre magazine africain « Amina ». Elle s'appelle Alice Ngnigone Endamne et son nom d'auteur « Alice Endamne ». Alice est une femme Fang originaire du Gabon, née en en banlieue parisienne. Elle a passé 6 ans de son enfance à Libreville la capitale du Gabon, avant de repartir en France avec toute sa famille où, des années plus tard, elle a obtenu un DEA en Civilisation Américaine à l'université Paris-Est Créteil. Elle vit à présent dans la Silicon Valley en Californie du nord où elle travaille dans l'édition de contenus.



## Alice Endamne, Romancière Gabonaise

### **Bonjour Alice, qu'est-ce qui vous emmène dans le monde de l'écriture ?**

Bonjour. J'ai très tôt été attirée par la lecture : la découverte du monde à travers les histoires. J'étais très curieuse et j'avais une imagination débordante. J'ai donc commencé à écrire mes propres histoires à l'adolescence. J'ai commencé avec une pièce de théâtre, puis des nouvelles, pour enfin me dédier aux romans dès la vingtaine.

### **Dans votre parcours, on découvre que vous écrivez pour la revue littéraire Black Arts Quaterly ce qui laisse sous-entendre que vous intéressez aux écrivains « Noirs », à la culture « Noire » et à l'Art « Noir » de l'Afrique et toute sa diaspora. Qu'est-ce qui vous emmène dans ce milieu ?**

J'ai travaillé en tant que rédactrice en chef du Black Arts Quarterly pendant 5 ans. C'était une revue publiée par la prestigieuse université de Stanford. J'y suis arrivée un peu par hasard honnêtement. Je venais d'avoir mon premier enfant et je cherchais un emploi à temps partiel que je pouvais facilement faire à la maison (c'était bien avant que le télétravail ne devienne monnaie courante). J'ai été enchantée par le monde que j'y ai découvert :

: écrivains, peintres, sculpteurs et autres créatifs d'Afrique et de la diaspora. J'ai eu l'opportunité d'interviewer Ngugi Wa Thiong'o et Octavia Butler, de grandes figures de la littérature noire. J'ai voyagé à New York pour assister à une conférence sur les femmes noires et la globalisation. J'ai participé à de nombreux événements culturels qui m'ont démontré combien l'Afrique et sa diaspora sont très liées aujourd'hui encore. C'était une période très heureuse de ma vie et cela n'a fait qu'accentuer mon désir de contribuer à la culture noire avec mes histoires.

*Je vous propose de passer à l'échange sur vos romans...*

### **Votre roman « Volatilisée », de quel style est-il ? Est-ce un roman policier ? Est-ce un livre dramatique ? Pouvez-vous nous dire en quelques mots quel est le message que vous avez souhaité faire passer ?**

Ce n'est pas un roman policier parce qu'on comprend assez vite le crime, même si on ne sait pas tout de suite comment il a été commis.

C'est plutôt un roman psychologique, une étude de plusieurs personnages autour d'un drame qui les lie. Je suis fascinée par les émotions humaines. Je sais que nous sommes capables de faire des choses merveilleuses et des choses exécrables. C'était intéressant pour moi de voir comment l'on peut basculer vers l'extrême. L'autre thème principal, c'est la quête de l'identité, thème qui m'est cher car quand on grandit à l'intersection de deux cultures, on peut avoir du mal à trouver son identité.

### **Dans le roman « Volatilisée », il s'agit de disparition d'enfant et d'adoption, pourquoi le choix de ces thèmes ?**

Cette histoire est un hommage à mon père, le professeur Emmanuel Endamne, qui nous a quittés en 2015. Il aimait beaucoup nous raconter des histoires. Je crois que mon amour des histoires vient de lui. Il me racontait souvent que lorsque j'étais bébé, encore dans ma poussette, il m'avait emmené dans un centre commercial de la banlieue parisienne. Il s'était détourné pendant quelques secondes à la recherche d'un article. Quand il est revenu, il a vu deux dames blanches qui m'emmenaient. Il les a bien heureusement rattrapées et m'a récupérée.

## Alice Endamne, Romancière Gabonaise

Mais il disait toujours que ces dames voulaient me kidnapper parce que j'étais mignonne, ce qui me faisait sourire bien sûr. Finalement, je me suis demandé ce qui me serait arrivé si j'avais effectivement été kidnappée et élevée par une famille qui ne me ressemble pas. Et voilà comment l'histoire a pris forme sous ma plume.

**Vous avez écrit « Garçons et filles » qui est un roman qui parle des relations des couples mixtes, pourquoi ce thème ?**

Garçons et filles est la suite de mon roman "C'est demain qu'on s'fait la malle". On y assiste à la fin d'une histoire d'amour entre un couple mixte. Laetitia Obame, le personnage principal, est une jeune femme qui prend son envol après la trahison de Stéphane, son petit ami blanc. Elle découvre la vie sur un campus américain et toutes les subtilités de la culture américaine, le bon comme le mauvais.

**« C'est demain qu'on s'fait la malle », dans ce roman vous racontez une histoire d'amour entre une jeune africaine et un skinhead aux convictions de pureté raciale, ils vivent tous deux dans un climat de tensions raciales en 1989-1990.**

**Vous revenez avec le thème de la mixité, mais aussi du triomphe de l'amour, est-ce un thème qui vous touche personnellement ?**

Alors, "C'est demain qu'on s'fait la malle" a été mon tout premier roman publié et il me tient donc à cœur. Non, le thème du couple mixte ne me concerne pas personnellement, mais je voulais écrire l'histoire d'une ado noire qui vit dans le sud de la France au milieu d'une vague de xénophobie (fin des années 1980). J'ai vécu à Perpignan, dans le sud de la France, à cette époque, je me souvenais donc bien de cette période.

Je voulais écrire une sorte de Roméo et Juliette, il me fallait donc des personnages issus de milieux différents. Et il fallait qu'ils soient jeunes (ils ont 16 ans), car quand on est jeune, on pense tout comprendre et on ne voit pas de limites.

**Revenons chez nous, chez les Ekgang, avec votre livre « Elle est comme ça EYALA MBA ». Qui est la petite Eyala Mba ? Pour quel public ce livre s'adresse-t-il ?**

Ce livre s'adresse aux 5-10 ans. La petite Eyala me fait toujours sourire parce que c'est une gamine très intelligente qui pense qu'elle a toujours raison. Elle fera donc forcément beaucoup de bêtises et finira par comprendre que la vie est un apprentissage permanent. Ce livre a été illustré par mon amie ghanéenne, Arama Sey.

**Quelles sont vos sources d'inspiration dans la Littérature ?**

Il y a des romans que j'ai beaucoup aimés quand j'étais plus jeune. Ségou de Maryse Condé et Eva Luna d'Isabelle Allende en font partie. J'aime les plumes libres. J'aime qu'on me raconte une histoire complexe simplement. J'aime les auteurs qui jouent avec les mots, et ceux qui peuvent me faire rire ou me faire pleurer.

Je puise mon inspiration autour de moi. Je peux vivre une situation particulière (ou en entendre parler) et la stocker dans ma mémoire pendant de longues années pour m'en servir dans une histoire un jour, remaniée à ma sauce. Mes personnages sont souvent des mélanges de gens que j'ai connus. Mais c'est ma curiosité qui me pousse à explorer certains thèmes. Par exemple, pour écrire Volatilisée, je me suis demandée :

Qu'arriverait-il si un enfant kidnappé bébé retrouvait ses parents une fois adulte ? Qu'est-ce cela impliquerait pour les kidnappeurs, pour les parents biologiques, mais également pour la personne qui a grandi loin de ses origines ?

**Vous êtes née en France, est-ce que le fait d'être née en France vous éloigne de votre culture ? Comment restez-vous connectée à la culture Fang dont vous êtes originaire ?**

Comme je l'ai mentionné plus haut, j'ai vécu au Gabon pendant 6 ans quand j'étais enfant. J'y suis arrivée à 6 ans et en suis repartie à 12 ans. Mais je pense que même si cela n'avait pas été le cas, mes parents, tous deux originaires de la province du Moyen-Ogooué, étaient mon premier lien avec ma culture Fang. Quand nous étions petits, certes, nous allions à l'école française, mais nous rentrions dans une maison gabonaise à la fin de la journée. Accès à la langue Fang, dégustation de plats gabonais, apprentissage des traditions africaines (comme le droit d'aînesse par exemple), tout cela, ils nous l'ont donné.

Je reste connectée à ma culture grâce aux voyages bien sûr, mais également la musique (j'aime beaucoup la musique de Cysoul, chanteur Ekan du Cameroun), mes lectures, etc. Pendant le confinement, j'ai voulu approfondir ma connaissance du Fang en suivant un cours en ligne de l'Académie des langues et cultures bantou. C'était une très belle expérience.

**Que pensez-vous de l'union des Ekan du Gabon, Cameroun et de la Guinée Equatoriale ?**

C'est formidable. Nous savons tous que les frontières n'ont aucun effet sur la culture et l'appartenance à un même peuple.

**Enfin, pourrait-on savoir par curiosité quelle sera la suite ? Un nouveau livre ? Un projet culturel ?**

J'ai plusieurs projets d'écriture, mais ils ne sont qu'au stade embryonnaire, ils ne sont pas encore prêts à être dévoilés. Par contre, j'aimerais beaucoup m'impliquer sur le plan culturel au Gabon. J'ignore comment pour le moment, donc si quelqu'un a des choses me proposer, je suis tout ouïe.

Abora/akiba !

**Félix Atemengue, Yaoundé, Cameroun**



# ENGO

**Un crooner alliant styles musicaux Fang et Afro.**



ENGO est un jeune artiste auteur-compositeur Gabonais, originaire de la province du Woleu-Ntem au Gabon. Sa mère est de Bitam du clan Effack et son père du clan Eba'a d'Oyem. Engo évolue dans la musique depuis 8 ans et s'efforce de mettre en valeur sa culture.

Le nom « ENGO » ne figure pas sur son acte de naissance, il s'agit d'un nom qui lui a été donné par sa grand-mère afin de se remémorer des bienfaits de son petit-frère qui s'appelait ENGO. Chez les Fang, la grand-mère peut donner un nom. Dans son cas, il est « un fils de la famille maternelle » selon la coutume Fang, car son père n'avait pas doté sa mère néanmoins, il entretient de très bonnes relations avec ses oncles paternels.

ENGO est arrivé en France en 2016. A la suite de 2 ans de classes préparatoires au Gabon, il décida de poursuivre des études d'ingénieur en France.

## *Engo se distingue par la qualité des textes...*

Après son arrivée en France, Engo a ressenti une solitude et une nostalgie de sa terre natale, c'était la première fois qu'il était séparé de sa famille. Ces moments de solitude l'ont emmené à s'acheter une guitare pourtant ne sachant pas en jouer. Lorsqu'il était enfant, il s'était même fabriqué une guitare qui n'avait pas tenue, et plusieurs années plus tard, nostalgique, il s'achète une guitare et commence à apprendre à en jouer tout seul. Il avait pour habitude de publier ses avancées sur ses réseaux sociaux, ce qui amusait ses proches qui lui disaient sous le ton de plaisanterie que "ce n'est pas trop ça" et qu'il devait renoncer. Persévérant, il a continué son apprentissage. Il passait toutes ses nuits sur sa guitare et au fur et à mesure, la chanson est arrivée, il commença donc à chanter toute sa nostalgie, toute sa mélancolie par rapport à son attachement avec sa terre. En 3 ans d'autoapprentissage, il a commencé à avoir un style puis, il est passé à l'affinage avec quelques techniques.

Les textes d'ENGO sont des odes à la femme et à l'amour, des sujets lui tiennent particulièrement à cœur. Il fait savoir que chez les Fang et comme dans toutes les autres civilisations, la femme occupe une place importante, elle est la matrice. Par ailleurs, Engo a grandi dans un environnement féminin auprès de sa mère, ses tantes qu'il appelle ses mamans et ses sœurs. Il a un respect profond envers les femmes quelle que soit la nature de la relation et c'est la raison pour laquelle il leur rend hommage dans ses chansons.

S'agissant du style de musique où pourrait être classé l'artiste, Engo pense qu'il revient aux spécialistes de classer par style et pas forcément à l'artiste, car le rôle de l'artiste est de faire de l'art. L'artiste écoute une mélodie, il y a un rythme qui lui vient et il va essayer de poser son style dessus. Engo ne pense pas que sa musique peut être classée dans l'Afro beat bien qu'il y ait quelques éléments similaires, il ne pense pas non plus au Jazz même s'il adore le jazz.

Sa musique a beaucoup d'influences résultantes de la fusion entre sonorités traditionnelles, africaines et du jazz. En d'autres termes, il fait de la musique Africaine et des musiques qui partagent des valeurs universelles.

### **ENGO chante en langue Fang (Ekang)**

Selon ses dires, il n'a pas fait le choix, le choix s'est imposé à lui. Il nous rappelle qu'il est Fang, il parle sa langue maternelle et c'est à travers sa langue qu'il arrive à exprimer ses émotions sans être trahi. C'est « l'être Fang » qui s'exprime lorsqu'il chante en Fang. La musique pour Engo est son remède mais aussi son mal car à travers la musique, il se guérit de la nostalgie due à l'éloignement de sa terre natale mais aussi, il suffit d'écouter une chanson pour qu'il replonge dans la nostalgie du Gabon. La musique le reconnecte à sa terre.





## *Engo se distingue par la qualité des textes...*

### **ENGO, un parolier qui aime la diversité linguistique africaine**

ENGO enregistre ses musiques en France, à Lille où il travaille avec des talentueux artistes Gabonais. A l'avenir, Il souhaite collaborer avec des artistes Gabonais locaux et des artistes africains qui se plaisent comme lui dans la musique à textes. Pour lui, la musique devrait être partagée, en tant que amoureux des langues africaines, il aimerait chanter avec des artistes qui chantent en Duala, en Basaa, en Punu, en Lingala..., il adore ce métissage où les cultures vont fusionner entre elles pour en faire une richesse pour l'humanité. Pour Engo, il est important de s'appliquer sur l'écriture des paroles, il s'inspire des propos suivants d'une artiste « le rythme est pour le corps, la mélodie est pour l'âme et les paroles sont pour l'esprit ». Selon lui, pour élever l'esprit il faut comprendre les paroles, soigner les paroles, les rendre « parlantes ». Les paroles occupent une grande place dans sa musique.



### **Ses inspirations dans la musique**

Engo pense qu'il faudrait peut-être une journée pour les citer et craint d'en oublier plein d'autres, néanmoins, il a pu donner quelques noms à savoir : Pierre Claver Zeng, André Pépé Zé, Ottou Marcellin, Richard Bona, Maélé, le Mvet de Tsira Akue Obiang, le Mvet de Tsira Eyi Muan Ndong, Lokua Kanza et enfin les figures féminines Charlotte Dipanda, Sally Nyolo. À la vue des personnes citées comme ses sources d'inspiration, nous avons fait le constat qu'il s'agit des chanteurs à voix et à thèmes, ce qui a été confirmé par l'artiste qui nous a dit qu'il a un penchant pour les artistes qui écrivent et qui écrivent bien, qui ne sont pas seulement axés sur le rythme. Pour lui, il faut un savant mélange dans lequel la mélodie t'emporte, le rythme t'emporte et les paroles t'élèvent, ce sont les bons ingrédients pour une bonne musique.



## Engo se distingue par la qualité des textes...

### La préservation des langues maternelles africaines, un sujet important pour ENGO

Pour Engo, la langue est le vecteur du peuple, elle est ce qui porte un peuple, un peuple qui perd sa langue n'a plus d'âme. Lorsque vous ne parlez pas, vous n'êtes pas. La Parole que ce soit dans le Mvet ou dans la Bible aussi, est le début de toute chose. Il poursuit en disant que malheureusement la nouvelle génération en train de perdre la connaissance de la Parole. Par exemple aujourd'hui, lorsque certaines personnes l'écoutent chanter en Fang, elles trouvent cela exceptionnel et pourtant cela ne le devrait pas, car il est Fang, il est tout à fait normal qu'il s'exprime dans la langue maternelle. Il incite les jeunes à de se rapprocher de la source, même s'ils ne parlent pas, au moins qu'ils essayent de connaître leur origine.

### Son avis sur une union des Ekang du Gabon, Cameroun et de la Guinée Equatoriale possible ?

Sa réponse : « Oui et c'est même déjà le cas. Lorsqu'un peuple a vécu autant de temps séparé après leur migration depuis l'Orient et séparé de nouveau pendant la colonisation avec l'établissement des frontières, forcément, on retrouve des différences majeures qui ressortent, mais aujourd'hui ce qu'ils ont en commun est la Langue, vous voyez, on revient encore sur la préservation de la langue comme vecteur du peuple. Malgré cette séparation, nous avons toujours la même langue avec quelques légères différences d'intonation. Nous avons conservé la même philosophie, le même art, le Mvet est aussi bien présent au Cameroun, qu'au Gabon et qu'en Guinée Equatoriale. Tous ses codes de la culture sont toujours les mêmes et c'est cela la force du peuple Ekang. Chaque Ekang devrait travailler à devenir un « vrai Ekang ». Aujourd'hui, c'est un mot qui est rentré dans le langage populaire alors qu'à l'origine, être Ekang nécessitait d'incarner des valeurs, de s'élever. Tous les aspirants doivent donc travailler à devenir des Ekang, à devenir une lumière et justement, c'est ce genre de choses dont je parle très souvent dans mes œuvres. »

### Ses actualités...

En début Avril, Engo a sorti le deuxième titre de son EP intitulé « Mille à l'heure » que nous vous recommandons fortement à l'écoute.

L'artiste est sur les réseaux sociaux Facebook et Instagram, et également sur les plateformes de streaming : Youtube Music, Spotify, Apple Music, Deezer...

Retranscription de l'interview filmée de Engo dans les studios de **Savoir-Faire Ekang à Paris, France**



# Informations & publicité

Site internet : [www.savoirfairekang.com](http://www.savoirfairekang.com)

Pour relations presses & publicité : [contact@savoirfairekang.com](mailto:contact@savoirfairekang.com)

Chaine Youtube : <https://www.youtube.com/@savoirfairekang>



## Commande d'article / Rédaction web

Dans le cas où vous souhaitez une interview par un de nos journalistes, nous vous proposons une page entière dans un numéro de notre magazine ainsi que l'hébergement d'un article parlant de vous sur le site internet, ce qui vous apportera une présence dans les recherches Google. Notre site internet est optimisé SEO. Si intéressé(e), nous vous prions de nous adresser un mail à [contact@savoirfairekang.com](mailto:contact@savoirfairekang.com)

## Faire un Don !

Pour soutenir notre magazine et par ricochet participer à la sauvegarde du patrimoine culturel Ekang, vous pouvez **faire un don** de manière sécurisée sur notre site internet.



## Nouveauté

Le titre "Mille à l'heure" de Engo est disponible sur Youtube et les plateformes de streaming.



# MAVAPRENEUR

Donnez aux jeunes filles l'opportunité d'entreprendre en province

## OBJECTIF :

Encourager et soutenir les jeunes filles à démarrer des commerces de proximité à Oyem.

### *Le projet se base sur les principes suivants :*

- 1. Capital de Démarrage :** MAVApporteur met en jeu un **capital de 500.000 FCFA** pour aider les participantes à lancer leur entreprise à Oyem.
- 2. Accompagnement et Mentorat :** Les participantes auront accès à un accompagnement personnalisé.
- 3. Pitch Devant un Jury :** Les jeunes filles devront présenter leur projet de manière structurée et concise devant un jury d'experts.
- 4. Émulation Entrepreneuriale :** Créer une émulation entrepreneuriale saine et encourager les jeunes filles à explorer de nouvelles idées commerciales.

**CANDIDATURES A PARTIR DU 8 JUIN**



Oyem **MA VILLE**  
que j'aime

## Infos :

oyemmaville@gmail.com

+241 777 022 625

+242 777 361 398

+33 6 17 68 21 00

